



Conception graphique : Studio Superfi - Saint-Junien / Crédits photos : Office de Tourisme Porte Océane du Limousin



OFFICE
DE TOURISME
Porte Océane du Limousin

Bureau d'accueil d'Oradour-sur-Glane

39, avenue du 10 juin 1944
87520 Oradour-sur-Glane
Tél. : +33 05 55 03 13 73

Bureau d'accueil de Rochechouart

6, rue Victor Hugo
87600 Rochechouart
Tél. : +33 05 55 03 72 73

Bureau d'accueil de Saint-Junien

Place du Champ de Foire
87200 Saint-Junien
Tél. : +33 05 55 02 17 93

Suivez-nous sur les réseaux !



Vous n'avez plus besoin de cette brochure ?

Si elle est en bonne état, vous pouvez la déposer dans la boîte aux lettres de l'office de tourisme de Saint-Junien, Rochechouart ou Oradour-sur-Glane afin qu'elle soit réutilisée.
Sinon, recyclez-la dans un bac de tri papier.

info@poltourisme.fr

www.poltourisme.fr



VISITER
Oradour-sur-Glane



Oradour-sur-Glane LA RENAISSANCE

UN PEU D'HISTOIRE !

Oradour-sur-Glane est entré dans l'histoire le 10 juin 1944, et son nom résonne comme l'un des symboles de la barbarie nazie.

Le 10 juin 1944, près de 200 soldats de la division Das Reich encerclent le bourg d'Oradour-sur-Glane. Ils répartissent les hommes dans les granges et les femmes et les enfants dans l'église pour les mitrailler et les brûler. Ce massacre fait 643 victimes innocentes, et seulement 6 personnes échappent à cette barbarie. Dès 1944, la décision est prise de conserver les ruines en l'état.

Le 4 mars 1945, le gouvernement provisoire dirigé par le Général de Gaulle envisage de reconstruire un nouveau bourg comme « symbole de la renaissance française » après la Seconde Guerre Mondiale.

Oradour-sur-Glane est aujourd'hui un lieu de mémoire que l'on visite, où l'on se recueille pour honorer et commémorer les victimes.

1 La maison d'Oradour

Cette maison est l'un des symboles de l'histoire d'Oradour-sur-Glane.

Après le massacre, seule maison épargnée, elle devient le centre de vie des habitants, l'âme d'Oradour. Certains services et commerces s'y installent et des baraquements en bois sont construits à côté.

2 Le village-martyr

Les ruines du village-martyr sont conservées en l'état et classées au titre des Monuments Historiques en 1946. Une signalétique indique les noms des propriétaires des maisons, pour se recueillir, en souvenir des martyrs.



3 La statue Fenosa

Cette statue, réalisée durant l'hiver 44-45 par Apel-Les Fenosa, artiste espagnol, est destinée à commémorer la tragédie d'Oradour-sur-Glane et porte comme titre « Aux Martyrs d'Oradour ».

Elle représente une femme nue enceinte levant les bras au ciel essayant de sortir des flammes.



4 Le Centre de la Mémoire

L'idée de créer un musée afin d'expliquer le massacre d'Oradour-sur-Glane et le nazisme au plus grand nombre a germé dans les esprits dès les années 80.

La maquette du Centre de la Mémoire est présentée au Président François Mitterrand lors du 50^e anniversaire du massacre.

Il est inauguré le 16 juillet 1999 par le Président de la République Jacques Chirac.

Pensé comme un élément en symbiose avec le paysage, le Centre de la Mémoire est une sorte de « non-architecture ». C'est à l'équipe dirigée par Yves Devraine (scénographe du Mémorial de

Caen), composée des architectes Jean-Louis Marty et Antonio Carrilero que l'on doit cette architecture et cette scénographie.

Il est composé d'un toit-terrasse souligné par une déchirure centrale qui traverse le bâtiment. Représentée par des lames d'acier rouillées, elle symbolise la destruction, le temps qui passe et offre un caractère vieilli à l'ensemble.

Les façades de verre le long de l'esplanade évoquent quant à elles l'apaisement, le calme avant la tempête.

Le passage souterrain permettant d'accéder au village-martyr évoque quant à lui la renaissance.

5 La nouvelle église

Elle marque la fin de la construction du nouvel Oradour en 1953. Située à l'entrée du bourg, sur l'avenue principale, elle est l'élément majeur de la ville. Trait d'union entre le passé et le présent, elle est destinée à être perçue de loin.

Construite en béton, elle reprend la symbolique du monument commémoratif.

Elle se compose de volumes simples : un clocher élancé et un plan carré.

A remarquer : la statue de saint Victurnien et les vitraux réalisés dans l'atelier Chigot à Limoges.



Le nouveau bourg

Lors de la séance du Conseil des Ministres du 28 novembre 1944, Adrien Tixier alors ministre de l'Intérieur décide de réédifier un nouveau village tout en préservant l'ancien.

Les normes impliquent une très grande homogénéité des matériaux et de nombreuses constantes : la hauteur du bâti, dépassant rarement un étage, le soubassement en moellons équarris, la

surélévation du rez-de-chaussée par rapport au niveau de la rue, une entrée marquée par des marches, des caves éclairées par des soupiraux, la toiture en tuiles de pays et l'absence de murs pignons, tous les côtés des édifices étant traités comme des façades avec percement de baies et retournement de la toiture. La reconstruction du nouveau bourg s'insère à ce titre dans le courant de la Reconstruction des villes d'importance moyenne et Oradour bénéficie comme ces villes d'une « modernisation raisonnable ».

La première pierre ⁶ de la Reconstruction est déposée le 10 juin 1947 par Vincent Auriol, Président de la République. Oradour renaît officiellement de ses cendres.

Seuls quelques édifices publics, le groupe scolaire (courant Moderne, fonctionnalité de l'architecture), la **mairie** ⁷ (style classique : illustration de la solennité et de l'importance du pouvoir en place) et l'église (courant Art Sacré : respect des avancées théologiques et modernité de l'architecture religieuse), peuvent être considérés comme des témoins des courants architecturaux de l'époque. Le nouveau bourg d'Oradour est labellisé Patrimoine du XX^e siècle par un arrêté d'octobre 2007.

